

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **61 (1916)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

LXI<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 9

Septembre 1916

---

## Impressions du front austro-hongrois.

---

### II.

#### *En Serbie avec l'armée Kövess*

*La prise de Belgrade.* — Lorsque, brusquement, le 5 octobre 1915, l'artillerie lourde austro-allemande, en position derrière Semlin, sur la rive gauche du Danube, ouvrit le feu sur Belgrade, ce fut une surprise complète du côté serbe. Pendant une journée entière, les canons de la défense restèrent muets, seuls des projecteurs entrèrent en action. A minuit, toutes les lumières de la ville s'éteignirent.

Dans la nuit du 6 au 7, les premiers bataillons autrichiens passaient le fleuve et abordaient sur sol serbe, au pied de la citadelle, vers 5 h. du matin. Quelques compagnies s'établirent sur le talus du chemin de fer qui longe la rive.

Les batteries serbes du Kalimegdan et du Vracar se démasquèrent subitement et rendirent le passage du fleuve impossible; plusieurs transports furent coulés. Il fallut interrompre l'opération jusqu'à ce que l'obscurité fût tombée. Le bataillon du 87<sup>me</sup> régiment qui avait abordé le premier se trouvait dans une situation peu enviable, à 10 m. des ouvrages de la défense, le dos au fleuve, sous un feu violent de mitrailleuses et sans espoir d'être soutenu pendant 36 heures.

Pendant toute la journée du 7 octobre, l'artillerie lourde austro-allemande concentra son feu sur la citadelle et les ouvrages situés le long du fleuve. Plusieurs incendies se déclarèrent dans la partie est de la ville. La batterie du Kalimegdan se taisait peu à peu. Elle était formée de 4 pièces de